



HAL
open science

Bruno BOIDIN (sous la direction de) Insoutenabilités : une perspective en économie politique Lille, Presses Universitaires du Septentrion, Collection “ Capitalismes - éthique - institutions ”, 2024, 296 pages

Léo Delpy

► **To cite this version:**

Léo Delpy. Bruno BOIDIN (sous la direction de) Insoutenabilités : une perspective en économie politique Lille, Presses Universitaires du Septentrion, Collection “ Capitalismes - éthique - institutions ”, 2024, 296 pages. Mondes en Développement, 2025, 4 (52), pp.182-185. <10.3917/med.208.0183>. <hal-05038834>

HAL Id: hal-05038834

<https://hal.science/hal-05038834v1>

Submitted on 9 May 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

coloniale de leurs territoires, les nouveaux arrivants pouvant être appelés « post-coloniaux ». Le Brésil est donc à la fois colonial et post-colonial. Mais il n'est pas le seul, le Canada présente aussi ces deux caractéristiques. Par contre, le Portugal et la France ne sont pas des sociétés post-coloniales, mais il y persiste une dimension post-coloniale.

Le dernier chapitre (« Le décolonial et la guerre ») surprend le lecteur tant il semble en décalage avec les développements précédents emprunts de rigueur conceptuelle et de finesse d'analyse. Ce chapitre relève, quant à lui, d'un style plus polémique, à la différence du reste de l'ouvrage.

Malgré cette dernière réserve, ce livre ne peut qu'être recommandé à tous ceux et toutes celles, quelles que soient leurs orientations méthodologiques et idéologiques, qui souhaitent y voir plus clair dans la forêt touffue des concepts généralement associés à la colonialité.

Michel VERNIÈRES

CES-Paris1 et GEMDEV

Bruno BOIDIN (sous la direction de)

Insoutenabilités : une perspective en économie politique

Lille, Presses Universitaires du Septentrion, Collection « Capitalismes - éthique - institutions », 2024, 296 pages

Cet ouvrage propose un ensemble riche et varié d'approches théoriques et pratiques mobilisant l'économie politique afin de repenser les enjeux d'insoutenabilité. Dès son introduction, l'ouvrage se positionne à contrecourant des approches mobilisant l'économie dite standard. Cette démarche est ensuite déclinée de différentes manières dans les 10 chapitres. Cet ouvrage constitue un apport certain dans la littérature et cela pour au moins deux raisons. Premièrement, il permet de faire une synthèse des théories et méthodes en économie politique face aux enjeux d'insoutenabilité. Deuxièmement, il constitue une ressource précieuse dans la présentation des enjeux d'insoutenabilité au plus grand nombre. À ce titre il constitue un outil précieux dans le monde de la recherche mais également de l'enseignement. L'ouvrage se structure en deux parties.

La première partie explore plusieurs approches théoriques permettant de (re)penser les questions de soutenabilité. Elle permet d'envisager les questions d'insoutenabilité sous le prisme du concept une seule santé, des communs, de la gouvernance ou encore de l'écodéveloppement. Dans le chapitre 1, Bruno Boidin interroge la place de l'économie dans le développement du concept *One Health* (une seule santé). Ce chapitre permet une proposition centrale dans le développement théorique du concept *One Health* : l'introduction d'une approche éco-politique institutionnaliste tenant compte de la diversité des institutions et des rapports de force multi-acteurs. Cette proposition s'inscrit

pleinement dans les fondements du concept *One Health* qui revendique la nécessité des approches multi-niveaux, multi-acteurs, multi-sectoriels. Ce chapitre permet de souligner l'importance de (re)penser l'introduction progressive de l'économie, et plus largement des sciences sociales, dans le développement des approches *One Health*. L'économie est encore considérée comme une boîte à outils dépolitisée, utilisée pour mesurer les bénéfices des interventions. Le chapitre 2 propose de discuter le traitement de la valeur dans la comptabilité nationale. Ce chapitre met en lumière les contraintes de l'approche dominante de la valeur dans le cadre d'un projet décroissant. En ce sens, il montre les nombreuses réticences de décideurs et d'acteurs socio-économiques, dans la mise en place d'un projet décroissant. Il s'inscrit pleinement dans l'un des fils rouges développés dans cet ouvrage, la centralité des rapports de force multi-acteurs dans la compréhension des questions d'insoutenabilité. Le chapitre 3 propose, quant à lui, une relecture des travaux et concepts d'Ignacy Sachs. Il discute l'actualité de ces travaux en lien avec la socio-économie écologique. Les auteurs reviennent sur les apports de l'écodéveloppement, avec un retour historique sur l'évolution du concept. Le chapitre 4 propose d'analyser les questions d'insoutenabilité environnementale sous le prisme des *communs*. Après un cadrage précis du concept et de ses évolutions, les auteurs soulignent la richesse du concept pour penser les questions d'insoutenabilité environnementale et « dépasser l'aporie d'un cadre conceptuel uniquement fondé sur l'opposition et/ou la complémentarité entre le marché et l'État et qui invisibilise un large pan des alternatives observées sur le terrain des transitions socio-écologiques. ». Après avoir proposé une revue critique de la tragédie des communs, les auteurs développent trois exemples de la tragédie des non-communs. Le chapitre 5 met en discussion le concept de gouvernance pour penser l'urgence de la crise environnementale. L'auteure commence par proposer une revue des travaux sur les questions de gouvernance. Cette synthèse permet à un lecteur non averti de se repérer dans une littérature relativement large. La notion de gouvernance transformative paraît être un terreau fertile pour penser les transformations sociales et environnementales en cours.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, la mobilisation d'un large spectre de méthodes d'enquête témoigne de la richesse de l'ouvrage (enquête institutionnelle, enquête systémique, enquête ménage, focus groupe). Ces enquêtes permettent la mobilisation de données originales (par exemple concernant la perception de la durabilité par les agriculteurs, le concept de *Buen Vivir*, ou encore l'évaluation d'un projet hydro-agricole, etc.) dans des géographies aussi diverses que la région des Hauts-de-France, l'Équateur ou le Sénégal.

Le chapitre 6 analyse la soutenabilité du programme SEMRY (projet agricole de modernisation de la production). Il apparaît que 50 ans après le lancement du projet les effets attendus ne sont pas observés. Les auteurs proposent de s'interroger sur la soutenabilité environnementale d'un tel projet. Pour

analyser celui-ci ils proposent une grille d'analyse à trois dimensions : économique (vulnérabilité des ménages), environnemental (accès des ménages aux ressources naturelles dans le programme), et social (confrontations « développeurs » et « développés »). Les auteurs se concentrent particulièrement sur la dimension sociale. La proposition de cette grille d'analyse composée de trois dimensions et son application au projet SEMRY constitue un apport certain du chapitre. Le deuxième apport est de considérer simultanément les niveaux individuel et systémique (collectif) dans l'analyse des trois dimensions étudiées. Les résistances et les rapports de force entre agriculteurs et représentants SEMRY sont particulièrement intéressants dans la compréhension de l'échec du projet. Le chapitre 7 étudie la transition énergétique « verte » en Afrique subsaharienne. Ce chapitre souligne les logiques multi-acteurs de cette dynamique en Afrique subsaharienne et notamment au Sénégal. L'analyse des effets multidimensionnels sur la soutenabilité est particulièrement intéressante. Le chapitre 8 analyse le développement de la notion de *Buen Vivir*, en Équateur. Sur la base d'entretiens réalisés avec des responsables politiques, ce chapitre permet d'étudier la portée et l'origine de la notion, mais aussi la récupération politique du concept sous les mandats du président Raphael Correa. L'important travail de terrain réalisé par l'auteure donne une vision précise de la compréhension du concept par les parties prenantes. Le chapitre 9 analyse la perception de la notion de soutenabilité par les agriculteurs en France. Pour ce faire, les auteurs proposent de mobiliser l'approche multiniveaux. Les auteurs exploitent des données issues d'une enquête qualitative réalisée auprès de 28 agriculteurs. Le dernier chapitre propose une grille de lecture de l'action publique responsable et soutenable. Cette grille est appliquée à l'analyse de l'achat public dans des collectivités territoriales des Hauts-de-France.

L'une des forces de l'ouvrage est la complémentarité des deux parties. La première pose les jalons théoriques de l'ouvrage avec plusieurs chapitres permettant de penser les questions d'insoutenabilité sous le prisme du concept une seule santé, des communs, du concept de gouvernance et d'écodéveloppement. Dans la seconde, les auteurs appliquent ces concepts à des études empiriques. La complémentarité des deux parties offre au lecteur non averti des cadres théoriques et des réflexions sur divers objets d'étude liés à l'insoutenabilité. Dans la partie 2, la mobilisation de ces cadres et concepts sur des terrains divers est un réel apport de l'ouvrage.

Dans la conclusion, les auteurs analysent les différents chapitres de l'ouvrage en soulignant « les liens entre l'insoutenabilité et les enjeux du pouvoir et de la démocratie ». La conclusion boucle parfaitement les éléments théoriques et pratiques ouverts dans l'introduction et les différents chapitres. Dans un deuxième temps les auteurs proposent de repenser le concept de développement durable sous le prisme des travaux d'Hirschman. Cette approche permet de souligner l'intérêt de l'économie politique dans la compréhension des enjeux de soutenabilité. Ainsi, les auteurs mettent en

évidence quelques principes majeurs de l'économie politique des insoutenabilités : « Le holisme comme fondement méthodologique (notamment la reconnaissance du fait que la structure sociale influence les comportements individuels) ; une démarche qui intègre la notion de pouvoir (les luttes et les compromis institutionnels sont au cœur de l'analyse) ; une approche contextualisée et située ; une approche disciplinaire ouverte ; un positionnement en durabilité forte. »

Léo DELPY

Université de Lille, Clersé